

C'est bien là le langage d'un pédagogue, au vrai sens du mot. Aussi, c'est plaisir, pour un instituteur, de lire le *Manuel du Catéchiste en entier*. Nous apprenons à nouveau combien il importe, dans l'enseignement, de savoir intéresser les élèves, capter leur attention en leur rendant intelligibles les vérités qu'on leur explique. Le témoignage suivant du chanoine Bellune résume tout entier notre humble jugement sur le manuel du Frère Bernard-Louis : " On ne saurait trop louer ni trop recommander cette méthodologie de l'enseignement religieux."

Nous souhaitons donc que toutes les maisons d'éducation et toutes les commissions scolaires pourvoient leurs maîtres et leurs maîtresses de cet important ouvrage.

A ceux qui pensent encore qu'il n'est pas nécessaire de connaître la pédagogie pour enseigner le catéchisme, nous leur soumettons cette réflexion de Sa Sainteté Pie X : " Il ne suffit pas, en effet, pour être tels (*de vrais maîtres de religion dans nos écoles*), de posséder amplement et profondément la Doctrine religieuse, soit dogmatique, soit morale ; mais comme pour les autres sciences, et même avec plus de raison, il est absolument nécessaire qu'à la connaissance de la doctrine s'unissent dans le Maître, la clarté et la sûreté de la méthode, afin qu'il puisse exposer cette doctrine de manière qu'elle pénètre et reste profondément gravée dans l'esprit des jeunes gens (1)."

C.-J. MAGNAN.

La lecture du maître

M. Emile Faguet, dans le *Manuel général*, examine, à propos de la lecture expliquée, " dans quelle mesure et dans quel sectionnement " il faut lire le texte aux élèves. Voici une analyse du travail de M. Faguet, d'après l'*Education chrétienne* :

Il est, pour M. Faguet, trois systèmes. Le premier consiste à *lire tout le texte et à l'expliquer ensuite*, ce qui sera excellent pour donner à l'enfant " une sensation ou impression d'ensemble ". Il est à craindre seulement que le commentaire de tout le texte n'ait " quelque chose de vague, de général au moins et trop synthétique."

C'est l'inverse qui se produira si l'on adopte l'autre manière qui consiste à *sectionner le morceau en commentant chaque fragment après lecture* ; l'ensemble échappera pour ne laisser subsister que des idées de détail.

Une troisième méthode peut se soutenir, celle qui consiste à *mettre le commentaire avant et le texte après*.

(1) Bref de S. S. Pie X à l'auteur, 11 juillet 1907.